**EPHATA Marc 7,31 à 37 ; 11dim TAP (2016)**

Jésus lève le regard, soupire et dit au sourd muet qu'Il vient de toucher bien concrètement, "Epheta, ouvre-toi".

Etre ouvert ici-maintenant,  p.ê un programme de vie ?   Graf Durkheim nous y exhorte : "Nous sommes les serviteurs de l'ouvert», dit-il. Cela fait écho à l'expression de Heidegger : "Nous sommes les bergers de l'être "

«Epheta»,  ouvre – toi,  accueille ce qui est et ce qui advient ; quitte l’enfermement, laisse-toi faire, lâche ta carapace».

Quand nous sommes nés, nous étions tout ouverts, tout offert.  Tout ouvert, donc aussi vulnérable. Et peu à peu, nous nous sommes fermés pour nous protéger des coups. Cette construction fut dans certains cas bien salutaire pour survivre.... Cependant le Christ vient nous enseigner une autre stratégie de **sur–vie** : l’ouverture consciente.

alors ... essayons :  contactons bien consciemment notre corps  (notre assise, nos pieds ) , soupirons d'aise ou de malaise ou comme le Christ par compassion; et disons-nous intérieurement  : "ouvre -toi" , "(...arrêt de qq sec .). Moment de constat de ce qui se vit à l'intérieur de moi, comme le dit  poétiquement Francine Carillo  :"Ne rien vouloir sinon être là , Se laisser faire et défaire par la pulsation de l'éphémère . »

 ... allons plus loin dans l'exercice à faire (vous le ferez chez vous) : fermer les poings très fort, puis très lentement ouvrir la main. Sentir ce qui se passe dans notre ventre, nos épaules, nos yeux.

Nous le savons: le physique entraine le psychique et vice et versa .

S'ouvrir à l'ici maintenant,  offrir l'hospitalité à ce qui nous habite; sentiments de joie, de curiosité, d’impatience, de mesquinerie...accepter ce qui est. Comme dans le poème de Rumi : "nous sommes une maison, accueillons l’hôte du moment. Cet accueil à ce qui est, c'est l'Eveil des Bouddhistes, le "Oui" de Marie , l 'accueil confiant de la petite Thérèse et de tant d'autres témoins de hier et aujourd'hui; des "résilients" debout, créatifs . Nous en connaissons. Cet accueil à ce qui est va s'ouvrir p.ê sur une joie nouvelle, sur une "annonciation", une grâce. Permettre cette "visitation" est un chemin de guérison **spirituelle** car c'est un retour à notre nature profonde, à notre être essentiel crée à l'image de Dieu. Nous sommes crées pour l'Amour qui est relation, non pour la mort. C'est ontologique. Nous sommes crées pour donner et recevoir.

Lorsqu’on pousse jusqu’au bout l’ouverture on arrive aux bras étendus comme sur une croix. Oui, être ajusté à ce qui est, voilà la croix. L'ouverture c'est l’offrande. Aimer jusqu’à en mourir. C'est l'Agneau immolé qui se donne et reste debout. C'est la "Stabat Mater ".

C’est un travail, une ascèse toujours à recommencer car le réel, mon réel n'est pas toujours facile, les événements qui me touchent souvent contrariants, parfois dramatiques et les habitudes ancrées.  Je veux bien être ouverte, mais souvent  je suis pleine de conditionnements qui me projettent dans le jugement, bardée de défenses construites au cours du temps, envahie d'émotions qui me troublent et ....lorsque je prends courageusement le temps de méditer - de faire silence dans une assise -  j'ai le sentiment de ne pas rejoindre mon moi profond, le Soi au-delà de l'égo ni la Source de silence, mais de baigner dans mes rêveries, mes projets, mes soucis..

Alors quoi, comment ?

L’Evangile nous donne qq clés. Jésus utilise ses doigts, sa voix, sa salive. Nos sens sont des portes qui s'ouvrent ou se ferment sur Celui qui demeure en nous -le Christ ressuscité.

Quelle grâce ces **5 sens** qui nous aident à nous ouvrir, voir, sentir, goûter, entendre au-delà de ce qui est vu, senti, entendu.  Derrière la saleté s'étalant devant nous, chante le grand Jacques ...au-delà des vacarmes de la rue, des jurons de charretiers, il nous faut regarder, entendre le murmure de la Vie et l'appel à notre mission propre.

"Quittez les divans, et chaussez vos crampons, disait le pape François aux jeunes rassemblés en Pologne.

Nous pouvons choisir d'écouter  Bach, de lire des textes sacrés, de répéter un mantra,  de nous promener dans la nature, de clamer à longueur de journée, notre espérance : "Ne craignez pas, voici votre Dieu ; Il vient lui-même et nous sauvera" (cfr Is 35) de chanter la louange "Tu viens de loin pour nous communiquer l’éclat de ta divinité…　» **et** entrer dans l’action de grâce comme le rappelait Emile ou encore avec St Paul : "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, le Seigneur est ressuscité, il m'est apparu ! ».

Quelle grâce notre corps qui peut marcher mais aussi lever les bras vers le ciel, s'agenouiller, se prosterner, implorer, ... qui nous signale la fatigue, le mal être ou la mal bouffe...Quelle grâce notre corps qui respire.

À nous de choisir ce qui, dilate notre vie intérieure, nourrit pleinement notre être et rejoint notre mission d'enfant de Dieu, crée pour être transfiguré et pour transfigurer.

Ouvre-toi. Eveille-toi, prends juste le temps de t'arrêter et constater. « Veillez donc car vous ne savez pas quand viendra le Seigneur de la maison, le soir ou à midi au chant du coq ou au matin de peur que venant soudainement il ne vous trouve endormis. Veillez. ! Mc 13, 23 ou dans Mt) : tenez vos lampes allumées. La fête est proche !

Quand je me découvre sourde ou aveugle, que je me reconnais muette ou dans la parole facile, je peux devenir **témoin** de ce qui m’arrive, devenir **suje**t de ma maladie, de mon ombre, et  en devenir le **disciple**. Car c’est exactement là que Jésus vient me rencontrer. Dans ma cécité ou ma surdité,  je peux moi l'avorton me laisser toucher et être saisi par la grâce. je peux être sauvé ici maintenant. Qq part nous en avons fait l’expérience. Nos carapaces sont fragiles... nos habitudes ne sont pas invincibles.

Yvan Amar dans son livre  "les 10 commandements"  nous offre de belles pages sur ce retournement - prise de conscience,  il dit : "Voir un peu mieux ! Voilà la Résurrection  ". Je suis déjà sauvé. Le royaume du Ciel **est** descendu sur la terre **avant** la mort. Il écrit :  "Yeshoua" se traduit par : **'je-suis** sauve';  Ce "je suis" est à la fois moi et à la fois  Jésus de Nazareth qui est venu accomplir la promesse. Le Christ vient nous sortir du royaume de la mort qui nous fait croire que cela sera mieux ailleurs ou après pour nous dire : la salut c'est maintenant.

Le retour, le retournement  c'est ETRE. Le Shabbat c'est être maintenant ; un travail conscient. On ne bouge plus. Par ex. le temps d'arrêt avant de tourner la clef dans la serrure de la voiture, le temps de respiration quand je monte les escaliers en courant, quand mes doigts galopent sur le clavier, etc. C'est "le rappel" de P. Alphonse et Rachel repris à Lanza del Vasto .S' arrêter pour voir au-delà des apparences, entendre l'eau jaillir dans les déserts, contempler la gloire du Liban et la splendeur du Carmel (cfr Is.35).

La joie nous précède aimait dire Jean-Thierry à la suite de Alexandre Jollien , tout en sachant bien que tout enfantement est douloureux..

L’amour est vulnérable oui puisqu’ouvert mais il est également invincible.  Tout passera, l’amour seul ne passera pas. "La vie on ne me la prend pas, c’est moi qui la donne » dit le Christ. A lui le Verbe, à l’Esprit consolateur et au Père-Source silencieuse, gloire aux s. des s.

 Roseline

**Isaïe 35, 1 à 6a**

1 Le désert et le pays aride se réjouiront; La solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse;

2 Elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, Avec chants d'allégresse et cris de triomphe; La gloire du Liban lui sera donnée, La magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu.

3 Fortifiez les mains languissantes, Et affermissez les genoux qui chancellent;

4 Dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; Voici votre Dieu, la vengeance viendra, La rétribution de Dieu; Il viendra lui-même, et vous sauvera.

5 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds;

6 Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet éclatera de joie.

**1 Co 15, 1 à 11**

1Je vous rappelle, frères, l’Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et auquel vous restez attachés.

2C’est par lui que vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l’ai annoncé, autrement vous aurez cru en vain.

3Je vous ai transmis d’abord ce que j’ai reçu moi-même : le Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures;

4Il a été enseveli, et Il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures.

5Il s’est montré à Képhas puis aux Douze;

6puis à plus de cinq cent frères à la fois; si quelques-uns d’entre eux se sont endormis la plupart vivent encore;

7ensuite Il s’est montré à Jacques, puis à tous les apôtres; 8dans les derniers temps Il s’est montré à moi aussi, comme à l’avorton.

9Oui je suis le moindre des apôtres, et indigne d’être appelé apôtre car j’ai persécuté l’Eglise de Dieu.

10Toutefois c’est la grâce de Dieu qui m’a fait ce que je suis, et sa grâce n’a pas été stérile en moi : car j’ai peiné plus que tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu en moi.

11Eux comme moi, voilà ce que nous proclamons, voilà ce en quoi vous avez cru.

**Mc 7, 31 à 37**

31Et quittant à nouveau le pays de Tyr, Il se dirigea par Sidon et le territoire de la Décapole vers la mer de Galilée.

32On Lui amena alors un sourd qui parlait avec difficulté, et on Le supplia de lui imposer les mains.

33L’ayant pris à part, loin de la foule, Il lui mit les doigts dans les oreilles et, ayant pris de la salive, Il lui en toucha la langue ; 34puis levant les yeux au ciel, Il soupira et dit : “Ephata !”, c’est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

35Et sur le champ ses oreilles s’ouvrirent et sa langue se délia, et il parla distinctement ;

36et Il leur recommanda de ne rien dire à personne, mais plus Il le leur recommandait et plus ils le proclamaient,

37tant leur émerveillement était grand ; et ils disaient : “Il a bien fait toutes choses : Il fait entendre les sourds et parler les muets”.